Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 93 (1966)

Heft: 11-12

Artikel: Dans le Valais en liesse

Autor: Rms.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-234288

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ecortschyà e y âan pa méi oun fi de boton, chin quyè fajey pas tant pleyji i poure mamme; y aey totoun pas tant de tsambe trochéi coume ora at'é ski.

Trigandâ; chin vouey dère menâ ën de yoà proeu hâdoeu, âvoe oun pouey pas tornâ ën darri. Hloeu quyè che depèrjan p'é dzoeu u p'a ney u p'é chéi, oun dejey quyè che véan trigandâ di mô. Iron choïn de hloeu quyè créan ni à Djyü ni à djyâblo — quand aan ju oun'étinche dinche, fajan djya pas méi tant e farô.

Trigayè, chin ire d'âtre tsouja : voey dère u bën menâ dej'ermale proeu mâïne : trigayè de tsoon de faë; u bën menâ â pesta dinche, pe de rapache âvoe y an rin a brotâ.

E y aey djyà adon de moundo qu'iron tanmin coume e bîtsche: troon fujû p'é pënte u bën vïa feire de buticu: iron de trigale, e che quyè menâë a binda ire oun trigaléro.

Perchy, hla chôrta a guyelâ defeney, ma vïa perléi, p'é groche vêe, y a adéi truon hlè cordjyè de dzouenno mâfajin quyè djyon: e blouson ney.

Chy, è meloeu. Fajon de spô, quyè tën chan o cô, e per pou qu'ouchan bën aéa, chon presto à ini de j'omo de vaoeu.

Che di Bôrne.

P.-S. En un patois qui est l'un des plus difficiles du Valais, on rappelle ici un jeu de nos vieux villages qui s'appelait : donner les trigandes. Un garçon audacieux entraînait ses camarades : il fallait, sans toucher terre, traverser un quartier du village en s'accrochant aux galeries, aux séchoirs, aux encorbellements des greniers. Naturellement, on s'y déchirait les habits, les mains, les genoux ; il y avait des accidents plus graves — quoique les victimes en fussent moins nombreuses qu'aujourd'hui celles du ski.

On subissait parfois des trigandes involontaires : un homme s'égarait, ne retrouvait son chemin qu'après de longs errements et il ne savait plus où il avait passé. On disait qu'il avait été trigandé par les morts! On le disait parfois avec un sourire, sachant bien que le fendant avait fait l'office des âmes en peine.

Trigailler, c'était autre chose. On trigaillait un troupeau rétif et famélique; mais des hommes aussi se laissaient trigailler de café en café par une trigalle — ce qui veut dire un ivrogne, un vaurien.

Les trigandes sont un sport, la trigalle ou trigaillerie, un vice.

Dans le Valais en liesse

Le Valais a connu, en ce mois de juin, des fêtes marquantes. Ce fut d'abord celles du 150° anniversaire de son entrée dans la Confédération et, dans le cadre desquelles l'écrivain Maurice Zermatten et le musicien Jean Daetwyler ont fait représenter Valais, terre d'Helvétie, remarquable fresque historique, âpre et virile, à l'image même du Valais, qui obtint un succès mérité à Sion.

A Evolène, la traditionnelle Fête des Guides a déroulé les tableaux vivants de son cortège haut en couleur, devant des milliers de spectateurs.

La Radio suisse romande a émis une œuvre marquante du chanoine Louis Poncet, intitulée *Un Tiers de Mulet*, farce à la fois divertissante et satirique qui met en scène des montagnards braconniers.

Enfin, la ville de Martigny a honoré un poète, Maurice Chappaz, d'un prix de 5000 francs pour l'ensemble de son œuvre, couronné déjà par le Prix Schiller et le Prix Rambert. Citons notamment : Le Testament du Haut Rhône, La Chanson de la Grande-Dixence, Valais au Gosier de Grive et, singulièrement, son dernier roman : Portraits des Valaisans. Une œuvre bien personnelle et d'une écriture directe typiquement valaisanne.

rms.

Romands!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Mme Vve Robert Péclard Lausanne

¹ Patois de Nendaz.